PSEUDO 2 : LE VÉRITABLE EFFET-RETOUR

En vue des négociations à mener cet automne au Gouvernement fédéral pour trouver dix milliards d'euros d'ici à 2029 de manière maitriser et à rendre le budget à l'équilibre et surtout à éviter «la « dérive de la dette », certains partis de la coalition (de droite, francophones) attendent monts et merveilles des effets retour infailliblement et mécaniquement créés selon eux par l'application stricte de nouvelles mesures en termes économiques, notamment par la remise au travail de certaines catégories de la population.

Bien en retrait de ces visées, la réapparition, après plus de quarante ans, de la revue PSEUDO, donne pourtant une autre allure encore à cette formule.

Cette revue est intimement liée à une époque et à un état d'esprit (qu'il ne s'agit en aucun cas de recréer, et pas non plus de s'y essayer), bien décrits dans la préface de l'exposition sur le surréalisme en Belgique dans les collections de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au BAM (Mons) en octobre 2024. L'auteur, Jean-Louis Blanchart, manifestement fin connaisseur de ces matières (leur origine, leur portée) l'avoue :

« Je fréquentais alors certaines personnes qui passaient leurs nuits de bières et à rédiger les textes d'une revue intitulée Pseudo, qui ne comprenait que deux numéros, un vrai et un faux. Dans la préface d'un des numéros (le vrai ? le faux ?), il y avait une citation de Paul Nougé qui m'avait intriguée. En creusant, je découvris une écriture fluide et d'apparence désuète, cachant derrière» un vernis volontairement neutre des idées profondément subversives. Merci à Pseudo pour avoir suscité ma curiosité. »

À présent, les revoici, tous ou à peu près à nouveau dans le lot. À vrai dire, l'explication la plus plausible à ce retour est à trouver dans cette exclamation de l'un d'entre eux, lors de la première réunion des protagonistes en juin dernier. Attendant que chacun se soit bien découpé sur la place, Patrice s'avança, et regardant chacun à tour de rôle pour bien marquer son effet, Patrice s'écria, plusieurs fois : « On est vivants ! »
Et l'un des autres à certainement dû se dire :
—C'est à écrire dans la revue
Et un autre encore, sûrement a dû lancer :
— Oui, à propos, la revue.
De sorte qu'on peut dire que Pseudo est la seule revue qui, dans le même état d'esprit rigoureusement préservé, réapparait sans avoir jamais disparu.

Sur l'une des affiches de la revue qui ont été placardées à l'époque, on pouvait lire : « Nous nous faisons forts de vivre un grand moment. »

Eh bien, c'est toujours une aussi belle invitation.